

Renaissance and Reformation
Renaissance et Réforme



Barbier-Mueller, Jean-Paul. *Dictionnaire des poètes français de la seconde moitié du XVI^e siècle (1549–1615). Tome 4 : L*

Grégoire Holtz

Volume 42, Number 1, Winter 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1064537ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1064537ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (print)

2293-7374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Holtz, G. (2019). Review of [Barbier-Mueller, Jean-Paul. *Dictionnaire des poètes français de la seconde moitié du XVI^e siècle (1549–1615). Tome 4 : L*]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 42(1), 370–371.
<https://doi.org/10.7202/1064537ar>

Barbier-Mueller, Jean-Paul.

Dictionnaire des poètes français de la seconde moitié du XVI^e siècle (1549–1615). Tome 4 : L.

Avec la collaboration de Nicolas Ducimetière et la participation de Marine Molins. Travaux d'Humanisme et Renaissance 582. Genève : Librairie Droz, 2018. 664 p. ISBN 978-2-600-04708-1 (relié) 89 CHF.

Ce quatrième tome du *Dictionnaire des poètes français de la seconde moitié du XVI^e siècle*, uniquement dévolu aux poètes dont le nom commence par la lettre « L », est particulièrement riche, puisqu'il comprend des notices consacrées à Louise Labé, Michel de L'Hospital, Jean de La Ceppède, Pierre de la Primaudaye, Louis Le Carron, Jean de La Gessée ou encore les Le Fèvre de la Boderie. On saluera une fois de plus les très grandes qualités de ce *Dictionnaire*, appelé à devenir une référence, même s'il n'est pas complètement inédit — certaines pages sont reprises de *Ma Bibliothèque poétique* du même auteur. Composé de notices biographiques rédigées sur un ton alerte, extrêmement bien informées et actualisées d'après les dernières recherches, le *Dictionnaire des poètes français* offre une vue panoramique sur les carrières et l'inspiration carrières et de l'inspiration poétique des soixante-sept poètes et poétesses étudiés. On retiendra aussi l'équilibre entre les notices de poètes bien connus (cités plus haut) et celles, tout aussi significatives, consacrées au *minores* — citons par exemple Jean Lézeau ou Jean-Paul de Labeyrie. Comme les trois premiers tomes, cette dernière livraison du *Dictionnaire des poètes français* de Jean-Paul Barbier-Mueller aide le lecteur, qu'il soit universitaire ou simple curieux, à se représenter le champ de la production poétique française de la Renaissance dans toute sa richesse et sa diversité. L'importance donnée à l'angle politico-religieux, essentielle pour un Jean de La Taille ou Michel de L'Hospital, constitue un autre fait saillant de ce *Dictionnaire*, qui permet de ne pas isoler l'écriture poétique dans sa tour d'ivoire, mais au contraire de la situer dans l'arène des affrontements militants et de donner tout son poids à la construction sociale d'une carrière poétique. Cette prééminence donnée à l'Histoire collective, comme à l'histoire personnelle de chaque poète, se fait parfois au détriment de considérations plus strictement poétiques, hélas plus rares (par exemple pour la métrique, la prosodie et, de manière plus générale, pour la poétique en tant que telle). L'inclusion de nombreux extraits donne un échantillon précieux de la

singularité de chaque écriture, de ses choix militants, génériques et esthétiques, ainsi que de la pratique de l'*imitatio* comme celle du plagiat. Il serait possible, mais vain, de reprocher à ce quatrième tome de ne pas être toujours au courant des dernières études critiques, entre autres autour de la polémique récente concernant Louise Labé, ou encore des travaux des historiens sur Michel de L'Hospital ou sur le démonologue Pierre Le Loyer. En revanche, ce qui est plus grave est que ce bel ouvrage nous semble entaché par la récurrence de jugements sur la qualité des œuvres — jugements qui semblent venir d'une autre époque : ainsi, Bérenger de La Tour est « pourvu d'un petit talent, mais dénué d'esprit inventif » (225), Pierre de Laval produit des pièces courtes qui pour « être moins larmoyantes, [...] n'en sont pas moins meilleures » (308), François Le Poulchre de La Motte-Messemé plagie Montaigne « sans vergogne, mais sans grand talent : sa dissertation sur "*L'Amitié*" est navrante » (132), sans même parler des invocations à « la plume du génial Vendômois » (557). De tels jugements tendent parfois à discréditer la perspective générale du *Dictionnaire* qui était précisément d'inclure des poètes moins connus, tandis que la question même d'une hiérarchie entre les poètes ne semble pas très fructueuse s'il s'agit de répéter des poncifs de l'histoire littéraire. Bien plus intéressantes sont les pages consacrées aux liens qui réunirent, parfois brièvement, les poètes de la Brigade avec d'autres membres de la République des Lettres, comme le diplomate Maclou de La Haye ou encore Antoinette de Loynes, « l'épouse érudite de Jean de Morel » (602). En définitive, les notions de service, d'amitié, ou d'engagement, sont celles qui émergent de ces notices et qui font le mieux comprendre la complexité des carrières et l'interpénétration des enjeux sociaux, religieux et poétiques. Les quelques critiques formulées plus haut ne doivent pas faire oublier l'essentiel : le *Dictionnaire des poètes français de la seconde moitié du XVI^e siècle* est appelé à devenir un ouvrage de référence, un instrument de recherche incontournable pour quiconque s'intéresse aux poètes de la Renaissance française, aussi « médiocres » soient-ils.

GRÉGOIRE HOLTZ

Victoria College

University of Toronto